

Le Festival de soupes a fait le plein

Fribourg » Après dix-huit jours d'activité, le Festival de soupes a rendu le kiosque à musique de la place Georges-Python aux pigeons. «C'est un immense succès. Nous ne pourrions pas accueillir plus de monde», se félicite Eric Mullener, directeur de la Tuile, association qui organise l'événement. Lors de cette douzième édition, quelque 5000 personnes sont venues déguster un bol de soupe au son des divers concerts et activités ponctuant les soirées hivernales fribourgeoises.

«Nous pensions avoir atteint une fréquentation maximale lors des années précédentes mais cette dernière a encore progressé», se réjouit Eric Mullener. Le chaudron de 120 litres, qui devra céder sa place à un succes-



Cette année, quelque 5000 personnes sont passées au kiosque à musique déguster les potages servis par 350 bénévoles. Murith-archives

seur plus ample dès l'année prochaine, ne suffisait pas à servir les 300 amateurs présents chaque soir. Vers 20 heures, les quelque 350 bénévoles qui se sont succédé étaient généralement à court de potages.

Mais au-delà des chiffres, le directeur du centre d'accueil fribourgeois tient surtout à souligner le bilan qualitatif du festival: «Notre plus grand succès est de réussir à favoriser le brassage social. Personnes en situation de précarité, familles, jeunes ou retraités, nous réunissons des individus que rien ne devait à la base réunir.» Cette édition est donc de bon augure pour celle de l'année prochaine mais également pour la reprise du café du Tunnel par La Tuile, conclut Eric Mullener. » **LOÏC SCHORDERET**

Le conducteur ivre détenait des explosifs à son domicile

Justice » Coup double pour la police: non seulement le conducteur qui venait de griller un contrôle était fortement alcoolisé, mais une perquisition à son domicile a permis de découvrir un stock d'explosifs que ce professionnel du domaine stockait depuis trop longtemps dans des conditions de sécurité insuffisantes, alors que son permis de minage était échu depuis dix ans et qu'il n'avait pas de permis d'acquisition.

Cela lui a valu cent jours-amende avec sursis et une amende ferme de 3000 francs pour conduite en état d'ivresse aggravé, tentative de se soustraire au contrôle et infractions à la loi fédérale sur les explosifs.

Tout avait commencé comme un banal contrôle routier. Ou

presque: lorsqu'un agent de police a fait signe de s'arrêter à ce sexagénaire fribourgeois à Riaz, celui-ci a accéléré et s'est lancé dans le dépassement d'un camion avant de s'arrêter un peu plus loin. Un comportement motivé par une alcoolémie confortable de 1,27‰.

Au poste, les agents ont appris que l'homme, qui travaillait dans le domaine des explosifs, était absent de son travail depuis plusieurs jours, ce qui inquiétait son employeur. Le Ministère public a alors ordonné une visite domiciliaire qui a abouti à la découverte et à la confiscation des explosifs que l'homme détenait dans des conditions inadmissibles pour un professionnel. » **ANTOINE RÛF**

Du 25 décembre au 1^{er} janvier, l'association Banc Public propose des repas gratuits au Schoenberg

Des fêtes de fin d'année conviviales

« LOÏC SCHORDERET

Fribourg » Dès 11 h 30, la porte de la salle paroissiale de l'église Saint-Paul, dans le quartier du Schoenberg, s'ouvre en continu. Arrivent les unes après les autres des personnes venant profiter d'un repas gratuit. Sourires, bonjours chaleureux et vœux de bonnes fêtes sont adressés à la dizaine de bénévoles et à l'équipe de Banc Public. La structure d'accueil fribourgeoise organise pour la seconde fois des repas solidaires du 25 décembre au 1^{er} janvier. Si une cinquantaine de mets sont servis quotidiennement durant l'année, ce nombre s'élève à quelque 120 lors de la période des fêtes. C'est la raison pour laquelle l'accueil se déplace de quelques centaines de mètres vers la salle paroissiale du quartier.

Rencontres et partage

Rien n'est laissé au hasard lors des repas solidaires. Sapin de Noël, guirlandes, tables nappées et décorées, animations musicales et service irréprochable. Le cadre est accueillant et les plats copieux. Le 25 décembre, les papilles ont pu se délecter d'une salade à la truite fumée, d'un rôti de veau accompagné d'un gratin dauphinois et de haricots avant de couronner le tout de marrons, d'une glace et d'un pain d'épice.

«Le sentiment de solitude se fait ressentir de manière encore plus forte à ce moment de l'année. Cet événement, de par sa gratuité, permet de rendre nos services accessibles à tout un chacun», explique Anne-Marie Schmid Kilic, la directrice du centre. Les repas solidaires sont notamment possibles grâce aux actions de soutien. La paroisse réformée de Môtier-Vully a par exemple récolté plus de 950 kilos de marchandises durant la période de l'Avent.

Bénéficiaires et bénévoles soulignent tous la dimension conviviale de l'offre de Banc Public. «On ne reste pas tout seul entre quatre murs. Ici, on a



Durant la période des fêtes, une dizaine de bénévoles donnent un coup de main à l'équipe de Banc Public afin d'accueillir au mieux les quelque 120 convives journaliers. Alain Wicht

«Pour moi, il était important de passer les fêtes entourée»

Une convive

de la compagnie», témoigne un homme qui souhaite taire son nom. «J'ai passé une année très difficile, c'était important pour moi de passer les fêtes entourée», confie une autre dame présente à la table, qui tient elle aussi à l'anonymat. Jeunes en rupture, personnes seules, retraités ou demandeurs d'asile, la fréquentation est très variée.

«Chaque jour, nous accueillons de nouveaux usagers», affirme Anne-Marie Schmid Kilic.

Une certaine culpabilité

«J'avais une mauvaise image de Banc Public et des personnes qui y venaient. Une fois, un ami m'a invité et depuis je m'y rends très régulièrement», explique un habitué. La directrice du

centre souligne que beaucoup de Suisses n'osent pas demander de l'aide. «Nous sommes éduqués dans l'idée que nous devons nous débrouiller seuls et que s'il arrive quelque chose, nous en sommes responsables. Même si ce discours évolue gentiment, beaucoup de personnes ressentent encore un sentiment de culpabilité ou de

honte», regrette-t-elle. Mais certains osent franchir le pas. C'est le cas de deux hommes assis face à face qui sont en train de faire connaissance. C'est leur première venue à Banc Public. La directrice espère que d'autres encore passeront le seuil de la salle paroissiale afin de partager un repas en bonne compagnie. »